

---

# Une histoire de cyprine

---

Le livre qui va te faire jouir !

---

Fabrice X

---

*"Chaque fois qu'on produit un effet, on se donne un ennemi.  
Il faut rester médiocre pour être populaire."  
Oscar Wilde*



Bonjour à toutes et à tous !

J'ai écrit plusieurs nouvelles érotiques (qu'il ne faut naturellement pas prendre au premier degré) en variant les styles d'écritures. J'espère que chacun(e) de mes lecteurs(trices) y trouvera quelque chose à son goût. En tout cas, je me suis bien amusé à faire ce petit recueil ! Si vous le souhaitez, vous pouvez donc évidemment envoyer ce livre à vos ami(e)s ou le mettre sur votre blog gratuitement, etc. Simplement : ne le modifiez pas !

Si vous le pouvez, je vous conseille de vous mettre en condition pour lire ces textes. Pourquoi pas : seul(e), dans l'obscurité, sur votre lit, à la lueur d'une bougie ? :)

En espérant que ça vous plaise, je vous donne rendez-vous sur mon blog : [www.diaryfrenchpua.com](http://www.diaryfrenchpua.com) ! Et n'hésitez pas à découvrir mes autres ebooks : [ici](#) !

A bientôt !

Fab (le mec coquin et malin sur la photo)

Le 22 juin 2014

Tous droits réservés



## **Partie 1 : nouvelles érotiques**

La première histoire de Cyprineman (point de vue masculin)-----	6
Le premier article sur le mystérieux Cyprineman (presse féminine)-----	11
Le fantasme de l'inconnu dans la rue (point de vue masculin)-----	17
La patronne qui en a marre qu'on la respecte trop au bureau (pt de vue féminin)-----	20
Celle qui en avait marre de ne tomber que sur des hommes égoïstes (pt de vue masculin)----	24
Celle qui voulait être comblée par plusieurs hommes (point de vue féminin)-----	28
Demande d'orgasme pour le Cyprineman SVP (point de vue féminin)-----	31
Le plan à trois FFH (point de vue féminin)-----	34

## **Partie 2 : quand la fiction rejoint la réalité**

Le fantasme de la voiture (par Laetitia)-----	38
J'ai couché avec un PUA (par Elisabeth)-----	40
Le plan à trois HHF (par Laetitia)-----	43
Ma première fois et ma relation ouverte avec Cyprineman (par Virginie)-----	49

**PARTIE 1 :**  
**NOUVELLES**  
**EROTIQUES**

**La première histoire de Cyprineman**  
**(point de vue masculin)**

En début de soirée, après une sale journée pluvieuse, je passai devant un café et j'y aperçus une jolie fille, seule. J'allais à la bibliothèque et ne la vis que quelques secondes, mais je ne pus arrêter de penser à cette beauté. Elle contrastait énormément avec les cagoles bourgeoises et vulgaires qui fréquentaient habituellement cet endroit. Je la pris, tout d'abord, pour une jeune femme séduisante qui avait rendez-vous avec son amoureux et qui était arrivée en avance.

Une petite heure plus tard, je repassai devant elle, portant un sac rempli de livres. Elle avait à peine touché aux olives d'apéritif. Je m'assis à une table non loin d'elle pour l'observer. Elle faisait semblant de lire mais regardait droit dans les yeux les hommes qui passaient. Cela ne prouvait pas qu'elle était célibataire, car les femmes détournent de moins en moins le regard de nos jours : par fierté, ou pour défier les hommes, comme pour crier "je suis (au moins) votre égale". Je n'ai rien contre ça, ça m'excite même un peu. Par contre, si elle attendait quelqu'un, il était drôlement en retard... elle était peut-être seulement là pour passer le temps !

Bref, elle s'intéressait tranquillement à ce qui se passait autour d'elle, sans faire le moindre effort pour attirer l'attention. Elle était discrète, élégante et sûre d'elle. Elle attendait apparemment quelque chose. Moi aussi, j'attendais : je voulais savoir ce qu'elle attendait. Je sais, c'est con et ça pouvait durer longtemps.

Au bout d'une demi-heure pendant laquelle je croisai et soutins son regard deux ou trois fois, j'acquis la conviction qu'elle attendait en fait quiconque saurait l'aborder correctement. Elle me paraissait trop bien pour moi, trop chic, trop choc trop... raffinée, dirais-je. Mais bon, qui ne tente rien n'a rien, comme disent les gens courageux... ou téméraires.

J'attendis quelques instants pour voir si, par hasard, elle ne voudrait pas venir me parler d'elle-même... on ne sait jamais ! Puis, constatant qu'elle n'avait guère l'intention de bouger sa croupe incendiaire, je me levai et allai à sa table. Je posai mon cul avec cette autorité et cette assurance que paraissent parfois avoir les gens qui ne sont en fait absolument pas sûrs d'eux. Elle m'accueillit assez cordialement, mais je la sentis un peu mal à l'aise de voir ainsi débarquer un inconnu sans gêne. Sans être vraiment certain qu'elle me le permettrait, après avoir commandé à boire, j'engageai la conversation de manière assez maladroite... je l'avoue. Sa voix était encore plus séduisante que son sourire ; harmonieuse, un peu grave et cassée, c'était la voix d'une femme heureuse d'être en vie et qui aime le plaisir, d'une femme prête à tout pour conserver la liberté de jouir dont elle jouit. C'était une voix qui me touchait droit au cœur pour tout vous dire.

– Qu'est-ce que tout ça ? demanda-t-elle, en faisant mine de s'intéresser au sac que j'avais posé sur la table.

– Rien que des bouquins, dis-je en pensant que cela ne l'intéresserait guère et qu'elle demandait ça plus par politesse pour éviter un silence gênant qu'autre chose.

– Quel genre de livres ? reprit-elle d'une voix qui me parut sincèrement enthousiaste.

– Plutôt ennuyeux, je le crains. Neil Strauss, Werber, Huxley, de Rougemont... Vous préférez Beigbeder, non ?

– Laissez-moi regarder, s'il vous plaît. Ainsi je saurai à qui j'ai affaire.

Je lui tendis le paquet. Elle feuilleta en souriant, puis reposa le livre sur la table d'un air pensif et plaça sa main à plat sur la couverture comme pour le maintenir fermé.

– Bon, parlons de choses plus intéressantes.

Après un instant de silence qui mit en valeur toute cette tension sexuelle entre nous, j'allais dire n'importe quelle connerie quand elle recula subitement contre le dossier de la banquette, me prit la main et avec un sourire coquin, me lança :

– Moi, je ne finis jamais les livres que je commence.

Je lui rendis son sourire. En même temps, je posai la main sur sa jambe et la caressai tendrement. Aussitôt, sa main recouvrit la mienne et la fit glisser sous sa jupe vers son bassin comme une promesse de plaisirs partagés. Soudain, comme si elle s'était maladroitement égarée, elle repoussa violemment ma main avec un :

– C'est n'importe quoi de faire ça ici !

– Je peux pourtant sentir ta ~~ta~~ ~~cyprine~~ ton excitation !

– Oui mais ça ne se fait pas, pas comme ça, attendons encore un peu ! Et fais-moi la cour !

Très détendus, nous avons fini de siroter nos apéritifs. Après la réaction qu'elle venait d'avoir, je n'avais aucunement l'intention de précipiter les choses puisqu'elle était en train de faire le chemin toute seule dans sa tête comme une grande. Sa conversation me suffisait pour l'instant, et ce petit jeu m'excitait pour tout vous dire ; puis, elle recommença à me toucher délicatement, et comme un toutou qui vient d'apercevoir sa maîtresse avec un sachet de croquettes à la main, ma queue se dressa et remua.

– Contrôle-toi, me dit-elle.

– Tu n'as pas envie d'aller ailleurs, franchement ?

– D'accord, allons quelque part où nous pourrions causer tranquillement. Chez moi, par exemple !

Pas trop de blabla quand même une fois sur place, pensai-je, tout en prenant mes affaires avant de l'accompagner dans la rue. Quel cul de folie ! remarquai-je en marchant avec elle. Je dois confesser que je l'imaginai déjà à quatre pattes en train de courir toute nue sur un lit *King Size*.

Alors que nous traversions la rue, elle me dit combien elle était heureuse d'être tombée sur quelqu'un comme moi... d'avoir rencontré un homme. Elle ne connaissait personne en ville, elle venait d'arriver pour le boulot et s'ennuyait tous les soirs depuis son déménagement. Nous marchions ainsi en bavardant, jusqu'à ce que nous arrivions devant chez elle.

– La copro ne chauffe pas assez à mon goût, mais bon, si jamais on a froid... on pourra toujours se réchauffer au lit.

Le studio était douillet comme un nid. Elle avait enlevé son manteau ; debout face à moi, elle attendait que je l'embrasse. Quelles lèvres appétissantes ! Qu'est-ce qu'elle était chaude intérieurement malgré le froid qu'elle dégageait au premier abord ! Je n'ai pas regretté de l'avoir abordée.

– Alors, on mouille ?

– J'aurais du mal à prétendre le contraire, dans cette position.

J'eus l'impression qu'elle allait se liquéfier à mon seul contact. Au bout d'un moment, après de nombreuses caresses et moult baisers fort agréables, nous commençâmes à nous déshabiller.



Une fois nue, elle resta plantée là, attendant sans doute que je l'examine sous toutes les coutures. Je l'enlaçai encore, laissant mes paumes se promener à loisir sur les courbes de cette chair délicieuse. Enfin, elle se déroba... et, me tenant à bout de bras, me demanda avec une timidité feinte si je n'étais pas un peu déçu.

– Déçu ? De quoi ?

– Est-ce que je suis à ton goût ? dit-elle en baissant les yeux vers son nombril.

– Tu veux rire ? Tu es merveilleuse.

Elle rougit, jusqu'à devenir comme le poisson que j'avais dans ma chambre quand j'étais petit.

– Merci.

– Y'a pas de quoi. Je ne le dirais pas si je ne le pensais pas. Viens ici, laisse-moi te caresser un peu la chatte.

– Arrête tes bêtises. Parle bien. Mets-toi donc plutôt sur le lit, histoire que je te chauffe un peu.

S'allongeant sur moi, elle prit aussitôt ma verge dans sa bouche chaude et humide comme du thé. Je glissai du mieux que je pus un doigt en elle pour la faire mouiller un peu. J'ai ensuite caressé son clitoris jusqu'à ce que je sente qu'elle perdait le contrôle. Puis, l'attrapant par les hanches, je l'ai tirée, la poignardant jusqu'au plus profond de son intimité avec ma bite. C'était l'un de ces vagins qui me vont comme un gant, j'aurais pu passer ma vie entière là-dedans, mais ses contractions musculaires fort habiles me firent bientôt haleter moi aussi. Et en même temps, elle m'embrassait le cou, me griffait le dos, me mordait les oreilles. Aïe !

J'ai, comme qui dirait, retourné la situation en la faisant se redresser. Sur moi, en amazone. Mes deux mains la faisaient maintenant monter et descendre, son bassin décrivait des cercles autour de mon sexe. Enfin, avec un cri assez primitif, elle se laissa complètement aller... après coup(s), j'étais très fier de ma prestation. Le jury de la *Nouvelle Star* m'aurait sûrement mis 4 bleus.

Je la fis maintenant rouler sur le dos, lui levai les jambes par-dessus mes épaules et recommençai l'assaut de plus belle. C'est moi qui ai perdu le contrôle à ce moment-là. Je crus que je n'arrêterais jamais de jouir ; cela a jailli comme quand on ouvre le robinet de la douche trop fort. Quand je me suis retiré, il m'a semblé que je bandais encore plus qu'avant de me mettre au chaud.

– C'était complètement dingue, me dit-elle en me tripotant la bite d'une main experte. Tu sais t'y prendre, toi, pas vrai ?! Je suis contente que tu sois venu me draguer ! D'avoir vécu autre chose qu'une énième soirée ennuyeuse et prévisible ! Si ça avait continué comme ça, je te jure, j'étais proche du suicide ! Tu devrais en faire ton métier et te faire payer pour ça ! Elle resta penchée au-dessus de moi, son regard plongeant dans le mien avec une gratitude muette et étranglée, puis m'embrassa sur la bouche... sans passion cette fois, mais lentement, langoureusement... comme pour m'exprimer une affection qu'elle ne pouvait manifester par des mots et que sa délicatesse l'empêchait de montrer en m'offrant à nouveau son corps.

Appuyé sur un coude, je promenais ma main le long de ses hanches tout en admirant son corps... ça m'aide à reprendre des forces pour un second *round* éventuel. Elle restait allongée, les yeux brillants, parfaitement détendue, les jambes ouvertes, la chair encore frémissante. Pendant quelques minutes, pas un mot ne fut prononcé. Je pensai à ce qu'elle venait de me dire... en contemplant le plafond. Non pas que je songeais vraiment à devenir gigolo, mais je pensais à toutes ces filles malheureuses, ou frustrées qui s'ennuient dans leur vie. Je pourrais décider de leur apporter un peu de *fun* inattendu. C'est ainsi que l'idée de devenir un super-héros du sexe naquit.

J'ai parcouru le monde entier, étudié toutes les écoles relatives au sexe, couché avec un nombre incalculable de femmes, appris à maîtriser complètement mon corps. Après quelques années d'initiation, je suis revenu en ville, certain que mon chemin du bonheur pourrait à présent mener toutes les femmes à l'extase. Je voulais montrer mes progrès à celle qui avait été le déclencheur de tout ça mais elle avait déménagé. Une enquête approfondie m'a appris qu'elle était maintenant mariée et avait des enfants... j'aime à penser que le coup de rein du Cyprineman lui a sauvé la vie et l'a remise sur les rails. J'ai donc décidé (je suis peut-être un peu fou mais dans le bon sens du terme j'espère) d'utiliser mon corps et mon expérience pour faire le bien ! Je voudrais que les tabous qui ne devraient pas être ne soient pas, faire en sorte que les gens apprennent à connaître leurs corps, leurs envies, leurs besoins... et assument davantage !

Je vous souhaite, à toutes et à tous, bien des orgasmes !

**Le premier article sur le mystérieux Cyprineman  
(presse féminine)**

Être une star à Paris ne signifie pas forcément tourner dans des films, mais plutôt faire parler de soi. Un homme en a d'ailleurs fait sa spécialité avec un style vraiment personnel. Depuis un peu plus d'un an, il a fait couler beaucoup d'encre, mais pas que - de la cyprine aussi. Sans mauvais jeu de mot, il est dans toutes les bouches. Bien qu'il n'ait aucun réel superpouvoir (à part celui de n'attraper aucune MST), Cyprineman n'en reste pas moins le seul super-héros digne de ce nom que la France ait connu. Sa forme physique, son expérience et sa réputation ont largement compensé l'absence de pouvoir surnaturel. Voici, en exclusivité, la première interview du plus redoutable donneur d'orgasmes de la capitale.

Tendances : SEXO, RED CARPET, SCANDAL

**Qui est ce super-héros ?**

Le Cyprineman est une légende urbaine. Son identité est secrète. Beaucoup de femmes prétendent l'avoir rencontré et avoir passé la meilleure nuit de leur vie avec lui...

On dit que si une femme envoie une "demande de réalisation de fantasme" par e-mail à cyprineman @ gmail . com, sa candidature est étudiée et elle a une chance de vivre une aventure hors du commun avec cet inconnu. Il tient également un blog internet sur lequel il publie les témoignages de ces nombreuses femmes comblées (on les appelle les Cyprine Girls). L'homme-cyprine s'y lance aussi quelques fois dans le récit de sa version de l'histoire.

### **Pourquoi fait-il ca ?**

Cyprineman explique sa démarche ainsi *"Paris, ville de l'amour et des amoureux... quelle connerie ! Ce n'est rien de plus qu'une vitrine dorée que l'on montre aux Chinois pour qu'ils viennent rêver et dépenser leurs yens chez nous. Dans cette ville, comme partout dans l'hexagone (sauf peut-être au Cap d'Agde), il y a en réalité énormément de femmes frustrées/stressées/accablées-de-travail qui n'ont pas le temps de trouver l'âme sœur. Certaines n'ont même pas conscience qu'elles sont en souffrance et ont physiologiquement besoin de trouver quelqu'un avec qui prendre du bon temps. D'autres sont en couple mais avec un homme qui ne sait pas s'y prendre pour les faire grimper aux rideaux... et elles s'en contentent parce que c'est mieux que rien et qu'elles n'ont pas le temps de trouver mieux. Alors, elles prétendent "être amoureuses" pour justifier la pauvreté de leur vie sexuelle. Elles espèrent qu'un jour, leur moitié miraculeuse viendra combler ce vide qu'elles ressentent.*

*C'est pour toutes ces femmes malheureuses que je fais ce que je fais. Pour leur remonter le moral. Pour leur offrir une parenthèse d'intense plaisir hors de l'espace et du temps. Je fais ce que je peux, à mon échelle, en attendant que mes compatriotes se réveillent et honorent la réputation des Français. Qu'il ne soit pas dit que dans ma ville, les femmes ne prennent pas leur pied."*

### **Quel est son signe distinctif ?**

La rumeur dit que le Cyprineman s'est fait tatouer le mot "levrette" sur la verge et que cela n'est lisible que lorsqu'il entre en érection. Ce sont des conneries, cela va sans dire, les gens racontent n'importe quoi et déforment toujours la réalité.

L'homme-orgasme n'a pas de costume puisqu'il opère entièrement nu. Il semblerait, par contre, qu'il emporte chaque fois avec lui le string de sa partenaire, une fois sa mission accomplie.

### **Comment choisit-il ses victimes ?**

Le Cyprineman répond également à cette question *"je ne vois pas pourquoi une fille avec qui je couche serait une victime. Encore une idée à la con ! Une victime c'est une personne qui subit un dommage, un abus ou un préjudice. Alors oui, je peux comprendre que lorsqu'une nana couche avec un homme lambda (qui tire égoïstement son coup en deux minutes) puisse trouver ça sans intérêt. En effet, dans ce cas, qui est malheureusement le plus fréquent, l'homme se sert du corps de la femme pour son plaisir égoïste sans se soucier de savoir ce qu'elle en retire ni même de ce qu'elle en pense.*

*Cependant, lorsque la coquine prend son pied comme une folle et qu'elle se lève le lendemain avec un large sourire nonobstant le fait qu'elle n'ait dormi que 4 heures, je ne pense pas qu'elle puisse être considérée comme une victime. Et c'est ce que je m'évertue à faire, parce que j'aime faire ce que je fais, parce que j'aime les femmes, tout simplement... J'espère un jour réconcilier les deux sexes qui se convoitent naturellement avec concupiscence mais également avec défiance alors qu'ils ont tellement à échanger."*

### **Qui sont ses conquêtes ?**

*"Je ne tolère pas non plus que l'on dise que je fais des "conquêtes". Faire une conquête, c'est gagner quelque chose sur quelqu'un... Or, lorsque je couche avec une femme, elle couche avec moi aussi, pas vrai ? Personne n'y perd quelque chose, je ne force personne à s'éclater. C'est un scénario gagnant-gagnant... alors pourquoi s'en priver ? Il faut arrêter de voir la vie de cette façon : un homme sensé n'a pas besoin d'embobiner une femme pour tirer son coup."*

### **Quel est le problème de société ?**

*"Le fond du problème, c'est que la plupart des hommes sont nuls au pieu et ne font même pas l'effort de chercher à s'améliorer. Comme si c'était une fatalité ! Il semble qu'ils préfèrent perdre leur côté viril, payer des fortunes en restaurant et supporter des caprices pour compenser et pour que les nanas acceptent de se laisser pénétrer deux minutes. Ces hommes sont faibles et soumis, alors les femmes perdent leur attirance et considèrent que leur donner leur corps est un effort méritoire..."*

*Les taux de mauvais coups et d'hommes soumis sont très élevés dans notre société. Les relations hommes/femmes sont catastrophiques et hypocrites. Les filles partent du principe qu'un garçon qui les aborde est un loser en manque, alors elles les testent à longueur de journée, les défient ou les manipulent, en espérant un regain de "virilité". Je comprends leur démarche qui est légitime, mais on est entrés dans un sale cercle vicieux qui fait que les femmes se sont mises à envoyer de l'énergie masculine alors la plupart des hommes ont trouvé logique de réagir en devenant plus efféminés. Oui, les hommes et les femmes sont égaux mais ils ne sont pas similaires, ils sont complémentaires. Par exemple, une femme peut prendre autant sinon plus de plaisir sexuel qu'un homme... alors, lorsqu'elle tombe sur un gars qui connaît son affaire : c'est elle qui fait la plus grosse plus-value (parce que c'est rare). J'en vois déjà qui me critiquent en disant que j'ai les chevilles qui enflent... sachez, d'une part, que la modestie c'est pour les nazes qui ont peur de mettre les autres mal à l'aise. Et, d'autre part, que ce que je dis est objectif... je n'ai rien à y gagner, je n'ai plus rien à prouver, j'ai été complimenté assez souvent, j'ai couché avec plus de femmes que de raison. Je vous expose donc les choses telles qu'elles sont, libre à vous d'en faire ce que vous voulez."*

### **Comment sélectionne-t-il ses partenaires ?**

*"Certaines nanas ont su se libérer de la croyance populaire (la société ne nous considère que comme des consommateurs et s'arrange donc pour qu'on ne soit pas trop épanouis ni heureux ni comblés afin de nous affaiblir et de nous rendre dépendants pour pouvoir mieux nous exploiter) et c'est pour celles-là que je me bats. C'est pour les filles intelligentes, dotées d'un esprit critique, que j'exerce. C'est également pour les femmes qui ont les pieds sur terre : celles qui savent que la vie peut s'arrêter à tout moment et qui ont envie de profiter au maximum de leur CDD. Je récompense aussi celles qui se respectent de manière constructive : parce que, non, combler vos besoins biologiques (qui sont totalement naturels) ne fait pas de vous un bout de viande ! Vous frustrer volontairement, par contre, crée un besoin donc rend plus manipulable et fait de vous la "pute de l'Etat". Si vous voulez commencer à sortir le pied de l'engrenage, arrêtez d'écouter ce qu'on vous dit à la télé ! Honte à ceux qui vous conditionnent à militer contre l'intérêt de votre propre sexe ! A bas ces préjugés ! Arrêtez également de manger de la merde, faites du sport pour rester jeune et en forme. La clé de votre salut passera par une amélioration de votre hygiène de vie. Mais je m'éloigne du sujet.*

*Alors voilà, quand je reçois un mail, je procède à un tri :*

*- beaucoup de mecs jaloux/de nanas frustrées n'arrivent pas à assumer leur désir et m'écrivent uniquement pour m'insulter ou me menacer. Ces gens-là ne veulent non seulement pas être heureux, mais ils ne veulent pas non plus que les autres le soient. Au lieu d'essayer de se tirer vers le haut, ça fait un burn out dans leur cerveau et ils préféreraient tirer tout le monde vers bas. Ainsi, ils légitiment le fait qu'ils n'ont pas à faire d'effort.*

*- il y a le cas particulier des beaux qui veulent se faire briller en me diabolisant. Ils clament haut et fort que je suis pour un connard et un pervers... tout ça pour contraster puis essayer de tirer les meufs "non, je suis pas comme ça moi donc suce moi bb stp". Ces gus sont de mauvaise foi et n'ont rien compris aux femmes : leur stratégie pour baiser, c'est de ne pas être une menace sexuelle. Complètement con ! La vérité, c'est qu'ils ont peur de voir la réalité en face. Vérité qui est qu'avoir des pensées coquines est totalement normal, pour les hommes comme pour les femmes. Sinon, expliquez-moi le succès de certaines chansons comme "Gimme a man after midnight", "Why don't just fuck" ou encore "Blurred lines". Vérité qui est également que le sexe cochon n'est pas plus dégradant pour la femme que pour l'homme... Un cunni et une pipe, ça se vaut. C'est un peu difficile à comprendre pour les machos à l'ego mal placé mais ce fantasme de pureté est contreproductif : aucune femme n'aura envie QUE de vous. Mesdemoiselles, oubliez cette dictature ridicule et dépêchez-vous de profiter de votre sensualité car, dans 20 ans, il n'est pas dit que votre capital séduction soit toujours intact. Surmontez vos peurs d'être comparée ou de ne pas assurer ou qu'en sais-je... ça demandera un effort au début mais vous libèrera sur le long-terme. Lorsque vous aurez fait ce chemin dans votre tête, on pourra jouir ensemble impunément. En attendant, je ne répondrai pas aux messages de haine puisque je ne souhaite que donner de l'amour (pourquoi consacrerai-je mon temps à expliquer la vie à des esprits étriqués alors que je ne serais même pas payé ?)*

*- quelques nanas ont le bon état d'esprit. Leur annonce m'interpelle. Ce ne sont pas forcément des dévergondées de la vie mais elles savent que les expériences mémorables ont rarement lieu dans la zone de confort. Je leur demande alors par mail plus de renseignements sur leur vie, des photos, etc. Si elles me plaisent toujours et si je les juge dignes de recevoir ce que j'ai à leur donner, je mène incognito une enquête plus approfondie sur elles, histoire de ne pas me faire avoir. Il n'est pas rare qu'après une bonne baise, la coquine me dise "ah mais c'est toi qui es passé me voir au magasin un peu plus tôt ?" ou "ah mais tu étais le livreur de pizza en fait". Si l'enquête se révèle concluante, je leur envoie un mail qui leur dit de se tenir prêtes, d'enfiler leurs plus beaux sous-vêtements, que leur fantasme sera réalisé prochainement (je ne précise jamais la date ni l'endroit, l'effet de surprise est mon allié)."*

### **Faire couler la cyprine est devenu à la mode...**

Il semblerait que le Cyprineman ait motivé les hommes à ne plus être égoïstes au lit et à chercher à donner énormément de plaisir à leurs partenaires. Les femmes ont appris à se lâcher impunément (sans se faire juger ni insulter) et les mecs ont réussi à accepter le fait qu'elles soient des êtres sexuels comme eux (pas des modèles de pureté comme ils aimaient le croire) à en profiter et à les honorer pour les rendre accros à leurs phallus ! Les gens ne revendiquent plus le fait d'être "ignorants" dans ce domaine mais sont devenus curieux et cherchent à s'élever. Le super-héros semble donc avoir gagné son pari en donnant envie aux Français d'améliorer leur vie sexuelle. On a fait du chemin depuis l'époque "tous des connards, toutes des salopes" où les deux sexes ne se comprenaient pas. D'ailleurs, depuis que la frustration a quitté nos frontières : le PIB et la croissance repartent ! Il faut d'ailleurs signaler que de nombreux étrangers viennent dorénavant passer leurs vacances chez nous pour goûter aux nouvelles spécialités bleu-blanc-rouge. C'est la ville de toutes les folies !

### **Connaissez-vous Cyprine City (ou "Cyprineville" pour les franchouillards) ?**

Cyprine City, le nouveau surnom de Paris, est désormais l'une des villes les plus célèbres du monde. Elle a récemment été élue "ville la plus mystérieuse" mais également (et à tort selon moi) "ville la plus rongée par la débauche" par un magazine new-yorkais. Cyprine est une belle cité dont la face cachée se réveille lorsque le soleil se couche. L'atmosphère y est unique, *carpe diem* est devenu son credo nocturne. Ici, on a compris que si les religions interdisaient le sexe hors mariage lorsqu'elles ont été écrites, c'était principalement pour des raisons d'hygiène (mais la capote existe maintenant). Ici, tout est possible ! Comme les Grecs et les Romains en leur temps, Cyprine City semble avoir une longueur d'avance dans ce domaine. Moins de violence, moins de délinquance, les gens ont autre chose en tête.

### **Entrons dans le vif du sujet !**

Je vous propose maintenant, et pour votre plus grand plaisir, de lire les meilleures histoires. Celles qui ont fait le *buzz* et créé cette légende. Pour que tout le monde y trouve son compte, nous alternerons les récits écrits par les Cyprine Girls et ceux écrits par le Cyprineman en personne...



**Le fantasme de l'inconnu dans la rue**  
**(point de vue masculin)**

Un soir comme tous les soirs, tu rentres chez toi après le boulot, tard. Il fait déjà nuit dans la rue, tu croises des groupes de gens un peu partout sans vraiment y prêter attention. Mais soudain... là... nos regards se croisent. Tu marques un temps d'arrêt, je lis dans tes yeux que tu te demandes si c'est bien moi car l'obscurité t'empêche de bien voir mon visage.

Je t'avais dit que lorsque nous nous rencontrerions, je porterais un blouson en cuir et serais assis sur ma moto. Tu me fixes, je te fixe, tu baisses un peu les yeux. Je m'approche alors de toi. Je sens une connexion profondément sexuelle, une sorte d'aura qui émane de toi et qui fait réagir ton corps tout entier. Probablement parce que tu sais à quel point je peux être surprenant. Tu sais que je t'ai préparé quelque chose de spécial. Tu sens un frisson d'appréhension te parcourir. Moi aussi, parce que je ne sais pas vraiment comment tu vas réagir à ma surprise...

Je te demande si tu as du feu, tu me dis que tu ne fumes pas, je te réponds que moi non plus. Là, je te dis que ce n'est en fait qu'une excuse pour venir te parler et t'avouer que j'ai envie de te toucher... Tu parais surprise mais tu aimes ce genre de choses au fond de toi. Tu trouves que la vie manque de sel alors tu décides de profiter de cette occasion unique. Tu me laisses t'entraîner dans un endroit sombre et désert... où je commence à t'embrasser passionnément en baladant ma main du côté de ton intimité, par dessus tes vêtements.

Après quelques baisers fiévreux, je rentre ma main dans ta culotte et t'introduis des doigts tout en te caressant le clitoris, juste comme tu aimes... Soudain, tu réalises que n'importe qui peut nous voir, on est à deux mètres de la rue. Savoir que quelqu'un est susceptible de te mater en ce moment même aurait pu te bloquer... mais, bizarrement non, "ahhhh tu me rends folle". Tu commences à gémir de plus en plus fort ! Ça m'excite énormément moi aussi. Je te sens de plus en plus humide... Quelle coquine ! Tu sais, on aimerait en rencontrer des comme toi tous les jours !

Je m'occupe de toi jusqu'à ce que tu deviennes bouillante "j'ai trop chaud, j'en peux plus d'attendre, prends-moi". Parce que tu me dis ça, je décide de continuer de plus belle à te doigter et à te caresser. C'est moi qui fixe les règles, après tout... D'autant que j'ai trouvé le rythme et l'intensité qui te font perdre la tête. Tu sens cette sensation si spéciale t'envahir de plus en plus. Tu as l'impression de monter de plus en plus haut. Tu trembles, tu frissonnes, tu te débats. Tu as du mal à venir totalement, tu as du mal à exulter, c'est très puissant. Mais tu parviens contre toute attente à jouir dans cette situation pour le moins atypique. Tu sais pourtant pertinemment que je n'en ai pas fini avec toi !

Alors, je me redresse et baisse mon pantalon. Puis mon boxer. Je passe ma main dans ton soutien-gorge parce que tes seins me font très envie. Toi, c'est autre chose qui te fait envie, petite coquine : tu commences à me branler. C'est agréable !

Tout en prenant mon pied, je sors un préservatif de ma poche et le mets avec précaution. Tu te retournes, baisses ton bas. Que va-t-il se passer ? Devine ! Je te pénètre doucement contre le mur et tu laisses échapper un petit gémissement auquel je réponds par des soupirs de désir en te mordillant l'oreille. Lentement, centimètre après centimètre, tu la sens progresser au plus profond de toi. Tu te penches un peu plus. Je prends tes mains dans les miennes et me mets à aller et venir. La sensation est incroyable. J'ai du mal à me retenir. Je te baise ensuite avec fougue et envie pour ton plus grand plaisir. Ma queue est si dure. C'est tellement bon. Toi aussi, tu sens l'extase monter et sur le point de t'envahir.

Puis, je te retourne et tu te retrouves à me regarder dans les yeux... je te pénètre de nouveau en t'agrippant les cheveux et la taille. Ma bouche s'approche de ton cou, je l'embrasse, je le mordille tout en faisant des va-et-vient. Je respire de façon saccadée. Mon souffle brûlant te fait quelque chose. Toi aussi, tu cherches de l'air tellement c'est intense.

Tu sens une sensation inconnue monter en toi. Une vague de plaisir t'envahit. Tu sens que ça monte petit à petit. Tu me supplies de ne pas m'arrêter, de continuer. La sensation est intense. Tu vas craquer. Ton vagin se contracte. Ton clitoris va exploser sous le plaisir... Un soupir de bien être s'empare de toi. Tu mouilles de plus en plus. Je sens tes ongles s'enfoncer dans la peau de mon dos et me lacérer sauvagement. Tu essayes de te concentrer sur cette sensation, sur le moment présent, mais c'est difficile... Le désir est trop fort, tu es en feu. Ton corps a une mémoire, il se souvient de tout, et elle est en train d'être stimulée : tous tes orgasmes passés sont en train de ressurgir. Ça vient. C'est enivrant. Tu ne sais plus où tu es, ni avec qui... tu t'en fous, là tout de suite, il faut juste que ça sorte pour te soulager. Tu es totalement remplie d'énergie sexuelle.

Tu ne sais pas ce qui t'arrives, tu ne te contrôles plus du tout, tu me demandes comme une faveur de te prendre "comme une petite chienne qui a choppé la rage". Tu te mets à m'insulter comme une tarée, et ça m'amuse au plus haut point. "Vas-y connard défonce mon p'tit cul de te-pu, pilonne-moi comme les *biatches* dans les films pornos que tu regardes... j'n'ai pas été très sage dernièrement alors montre-moi ce que tu sais faire avec ta belle queue de salopard parce que si je peux encore marcher après, j'aurais l'air d'une mal-baisée !!!" Heureux d'entendre que tu es à l'écoute de tes pulsions, c'est ce que je m'évertue à faire jusqu'à ce que nous soyons tous les deux prêts à jouir... je te mets alors une main sur la bouche et tu en mets une sur la mienne (pour qu'on ne fasse pas trop de bruit). Ça nous excite de plus belle, et nous jouissons en même temps. Comblés, je relâche la pression, et toi de même.

Je t'embrasse passionnément sur les lèvres, te prends dans mes bras un instant. Tu voulais réaliser le fantasme de faire l'amour dans la rue avec un inconnu... C'est chose faite. Tu veux ensuite te rhabiller, tu cherches donc ton string mais en vain. En effet, je l'ai pris et ai profité de cette petite diversion pour disparaître. J'étais ravi d'avoir partagé ce moment avec toi !

**La patronne qui en a marre qu'on la respecte trop au bureau**  
**(point de vue féminin)**

Arrivée dans mon appart, je sens une présence. J'essaye d'allumer la lumière mais rien à faire, le courant est coupé... Qui est là ? Je commence à sentir mon cœur accélérer. Soudain, je le distingue dans la pénombre. Un homme, je ne vois pas vraiment son visage, qui s'approche de moi. Je commence à reculer timidement. C'est sûrement le Cyprineman ! Quel salaud, il m'avait dit qu'il viendrait me rendre visite la semaine dernière et il ne l'a pas fait... J'avais perdu tout espoir ! Et maintenant que je m'y attends le moins, le voilà qui entre chez moi par la fenêtre (ou je ne sais par où) pour me "prendre" par surprise. Du coup, je suis un peu "prise" de court, je ne sais pas trop comment réagir...

Il s'approche de moi, j'entends le bruit de ses pas, ça me fait quelque chose dans le bas du ventre parce que je sais très bien ce qu'il va se passer. Je le regarde, mon attention se fixe sur ce visage que je devine à peine. Je deviens comme fascinée, de plus en plus captivée et totalement ravie par cette surprise. Et pendant que je m'autorise à penser à tout ça, je ressens un profond désir pour lui... une subite envie de le sentir me toucher, envie que ses doigts doux parcourent mon visage puis caressent mon corps tout entier...

Je sens maintenant ses mains se poser calmement mais fermement sur mes hanches, sans un mot. Il me regarde dans les yeux et, au bout de quelques secondes, je baisse le regard sans savoir trop pourquoi ni comment. C'est alors qu'il me retourne avec force pour me plaquer face au mur. Instantanément, je ressens une montée d'adrénaline. Je prends conscience du boum-boum dans ma poitrine, de mes soupirs de plaisir pendant qu'il commence à m'embrasser le cou... de la chaleur de ses mains qui passent sous mon haut, de la pression de son corps contre le mien, de sa langue qui vient chatouiller mon oreille...

Mon corps est plaqué au mur par le sien. Il approche maintenant son visage encore plus près, touche mes cheveux et introduit dans ma bouche un doigt que je suce avec soumission. Un long silence envahit la pièce, je ferme les yeux de plaisir : tout cela laisse place à mon imagination. Lorsqu'il fait glisser mon bas et que je me retrouve en string, ma respiration se fait de plus en plus profonde, mes pensées se mélangent, mon cœur bat, bat, bat... Je sens une boule de chaleur dans mon ventre, dans mes cuisses et une humidité brûlante m'envahit. Ça brûle tellement fort que je n'aspire plus qu'à ce qu'il me comble avec sa lancinante et dure folie. Je ressens ces sensations de désir incontrôlable de plus en plus profondément, de plus en plus intensément. Le contact de son corps contre le mien quand il se colle à moi contre ce mur, la sensation de ses mains un peu partout : tout cela fait que je meurs d'envie de m'ouvrir complètement à lui. Je me tâte même à le violer avant, c'est inhumain tellement j'ai envie d'être prise là tout de suite, mais ce n'est pas le scénario que j'ai dans la tête. Le fantasme que je lui ai demandé de réaliser, c'est de me donner une bonne petite correction...

Maintenant que je suis bien chaude, il me fait faire volte-face de nouveau et je me retrouve face à lui. Nos lèvres se frôlent, nos langues se pénètrent, se chamaillent, se massent, pendant que nos corps se serrent follement. Il passe l'une de ses jambes entre les miennes; ses mains glissent sur mon dos lentement, faisant de petites pressions ici et là... une sensation de désir intense me domine alors.

Ses mains s'arrêtent délicatement dans le bas de mon dos, où il s'attarde. Je frissonne. Puis, il les pose fermement sur l'intérieur mes cuisses... et remonte lentement. Je soupire. Et lorsqu'il effleure l'air de rien mon pubis, je sursaute de plaisir ! Il attrape mon haut et me l'enlève par dessus mes épaules. Je me retrouve en sous-vêtements devant lui. Je m'aperçois que mes seins sont gonflés et que je suis toute mouillée... mais je ne peux rien y faire.

Il enlève spontanément son haut. Nos torsos se frottent l'un contre l'autre, nos mamelons sont en érection (et je m'aperçois que lui aussi). Le bout de ses doigts glisse sur mes flancs, de petits sursauts me terrassent. Il remonte et déboutonne mon soutien-gorge. Ses doigts font le tour du galbe de mes seins, il effleure au passage mes tétons qui deviennent encore plus durs. Il les prend maintenant dans sa bouche et joue un peu avec. Il me rend folle, je perds le contrôle de moi-même.

Il met juste à ce moment-là sa main dans mon string, et humidifie ses doigts en les faisant entrer en moi. Il faut dire que ma petite chatte est complètement inondée, comme le Var après un orage. Il fait ensuite glisser ses doigts autour de mon clito et le plaisir se met à monter. A monter, et à monter encore. Mes jambes tremblent. Je vibre carrément. Je suis en altitude... ce n'est plus tenable ! Je lui dis alors que j'ai envie de lui, de sa queue en moi, en le caressant à travers son jean. Il est vraiment dur, il me la faut...

Soudain, il me retourne dos à lui et baisse mon string. Il se met à me doigter d'une main par derrière tout en continuant de me caresser avec son autre main par devant, c'est trop bon ! Il me demande de me cambrer davantage et enfille une capote sur sa verge tendue puis l'enfonce d'un coup au fond de mon intimité. C'est tellement bon de me sentir enfin pleine que je pousse un cri. Il commence à me baiser bien comme il faut en s'agrippant à mes seins. S'il voulait des poignées pour la levrette, j'aurais dû me faire des couettes... Il me gratifie de quelques fessées. Je gémiss de plus en plus fort !

Il me pilonne maintenant à grands coups de bassin en s'agrippant à mes hanches. Je jouis durant ce que j'ai l'impression d'être une éternité tout en le sentant cogner au fond de moi. Il s'arrête soudainement et mon ressenti est encore plus fort : mon cœur tambourine dans mes oreilles, je pars très loin, quelque part dans une autre dimension... seuls mes gémissements et ses râles de plaisir me relient au monde réel.

Il m'attrape les cheveux bien fort et continue de me prendre en levrette-debout contre le mur. Il lâche un instant ma tête pour me mettre une grosse fessée. Il continue de me prendre dans cette position mais caresse dorénavant mon bouton d'or avec sa main en même temps. Ça fait bien vingt minutes qu'il me pénètre, et je sens que je vais venir une deuxième fois.

- Ahhhhhhhhhhhhhhhhh ! Enfin ! Ça fait vraiment du bien !

Après cette bonne baise, je m'absente quelques minutes dans la salle de bain pour me recoiffer. A mon retour, il n'est plus là... par contre, la lumière est revenue. Je ne sais pas du tout comment il est entré (j'habite au cinquième étage) et encore moins par où il est sorti (sûrement par là où il est entré). Une chose est sûre, il a emporté mon string trempé, comme si c'était un trophée. Pas grave, ça valait le coup !

Voilà, c'était ma rencontre avec le Cyprineman. Il a vraiment été à la hauteur de sa réputation et je le conseille à toutes les femmes qui, comme moi, ne sont pas épanouies sexuellement. Au boulot, je suis la patronne d'un groupe de mecs... mais les voir ramper devant moi toute la journée ne m'excite absolument pas. Je ne suis pas franchement une dominatrice, alors j'en ai marre qu'on me respecte à outrance. J'en ai marre de devoir envoyer de l'énergie masculine et que ces barbus au taf me répondent avec de l'énergie féminine. Hommes et femmes ne sont pas identiques (on est complémentaires) alors il faut arrêter de se comporter comme si c'était le cas. J'avais bien besoin qu'un vrai mec vienne me prendre comme une chienne et me rappeler que je ne suis pas une reine intouchable. J'avais vraiment besoin de me faire remettre à ma place (et satisfaire). Quel pied !

Vous vous en doutez, chers lecteurs de ce blog scandaleux, j'ai vraiment bien dormi après cette aventure. En plus, depuis, je suis de très bonne humeur. S'il n'était pas gratuit, je pense que cet homme (ou cet être quel qu'il soit) devrait être remboursé par la Sécurité Sociale !

**Celle qui en avait marre de ne tomber que sur des hommes égoïstes  
(point de vue masculin)**

Tu es chez toi. Tu as vu mon logo dans le ciel (quand mon logo illumine la ville, c'est qu'une femme va prendre tarif !) Tu te demandes... va-t-il vraiment venir pour moi ? Si oui, à quelle heure ? Et sera-t-il à mon goût ? D'un autre côté, tu n'as rien à perdre à tenter le coup alors tu croises les doigts. Tu as préparé la pièce en tamisant la lumière et par des bougies parfumées, dont l'odeur t'aide à te détendre. Quand la sonnette retentit enfin, tu as un peu de stress : cette petite boule au ventre, c'est normal.

Tu m'ouvres. Là, tu te dis « c'est bon, il a du charme ». Tu te demandes comment je vais amener la chose, c'est vrai que ça pourrait être un peu gênant. Pourtant non, tout se déroule simplement et naturellement.

Je m'approche de toi, tu t'éloignes un peu pour jouer. Je te touche, tu me repousses légèrement. Maintenant, c'est toi qui essaie d'atteindre mes lèvres. Je garde une distance, on se frôle, on se tourne autour mais on ne se touche pas. Je fais mine de t'embrasser puis me retire au dernier moment.

Je t'embrasse finalement, au bout de quelques intenses minutes durant lesquelles nos souffles se sont mélangés. Je te plaque contre le mur, on se chauffe doucement mais durement. Je sens tes mains sous mon t-shirt, les miennes aussi parcourent ta peau. Je caresse ton ventre, ton nombril, tes seins, ton dos de bas en haut, tes épaules, tes fesses, tes jambes...

Tu n'es pas contre un peu de violence en amour : on se pousse, on se tire, on s'agrippe. On se déshabille petit à petit. Tu te retrouves presque nue. Je te prends par la main et te fais glisser lentement sur un lit, nos corps s'y frôlent, s'entrelacent. Je me régale à jouer avec tes fesses, puis, des deux mains, je les ouvre et les ferme en massant sensuellement.



Je te fais étendre sur le dos, te chevauche tout en tenant fermement tes mains au dessus de ta tête... Je te tire un peu les cheveux, tu te laisses prendre au jeu... Allongée sur le matelas, cette situation t'excite. Je descends... je passe ma langue sur ta peau depuis ton cou jusqu'entre tes jambes, en passant par ton joli ventre et ton petit nombril. Et je remonte... Tu me laisses faire même si tu ne sais pas trop si je vais être doué. Suspens... Mais j'assume mon rôle d'homme-objet qui est de te donner du plaisir !

J'embrasse ton visage par-ci par là, et, à nouveau nous nous embrassons follement. Tu m'offres ton corps. Je place un oreiller sous tes fesses et me laisse glisser au pied du lit. Mes lèvres glissent sur ton cou, autour de tes seins, les courbes de tes fesses et remontent vers ta poitrine, mouillant tes mamelons du bout de la langue. Tes yeux se ferment de plaisir. Je descends sur ton ventre, tout en passant mes mains à l'intérieur de ton bas. Je te le retire, lentement, tu te contorsionnes tout en ouvrant et fermant tes jambes, mon corps s'enflamme encore plus. J'embrasse et lèche tes jambes. Je continue ma remontée sur les cuisses, mordillant ici et là. Tu portes ta main à ton sexe tellement l'envie est grande. Ma langue joue par-dessus ton string et finit par y entrer l'air de rien. Cette sensation de ma langue chaude et humide en toi te fait ressentir cette envie de t'abandonner complètement.

Tes jambes grandes ouvertes, mes lèvres s'attardent à l'aine, ton bassin monte et descend sensuellement, tu es fébrile de sensualité. De petits gémissements sortent de ta bouche. J'embrasse ton pubis. J'embrasse l'intérieur de tes cuisses et les mordille en montant vers ton antre du plaisir. Tes jambes s'écartent au maximum. Ma langue glisse autour de ton vagin débordant de plaisir. Tu te tortilles, seins pointant vers le ciel : je les masse de mes mains tout en continuant mes caresses buccales. Je combine adroitement langue et doigts. Je tire la langue, la rend dure, et lèche tout autour de ton clitoris, j'écarte tes lèvres et lèche l'entrée de l'orifice et le tour de ton bouton d'or. Tu plies les genoux, j'écarte tes jambes au maximum avec mes coudes. Ta respiration devient de plus en plus saccadée. Je te pénètre de ma langue et de mes doigts; tes cuisses se serrent et se relâchent sur ma tête avec tes mains dans mes cheveux. Puis, tu agrippes les draps. Ton regard se détourne, ton corps est parcouru de spasmes. De nouveau, tu trembles, ta respiration devient haletante et des cris de plaisir remplissent la pièce. Tu laisses échapper "oh oui, oui, ouiiiiiiiiiiiiiiii".

Suite à cette première vague de plaisir, j'enlève mon caleçon et me laisse glisser sur toi. Je me blottis contre ton corps. Tu empoignes soudain mon sexe et commence à faire des va-et-vient... tout d'abord lentement pour t'habituer à l'engin, puis plus vite comme pour t'amuser avant de le mettre dans ta bouche. Je me laisse sucer pour être encore plus dur, et aussi parce que ça m'excite pas mal de te voir si fébrile. Je vois clair dans ton jeu : après que le plaisir sois monté en toi jusqu'à devenir insoutenable, tu essayes de reprendre le contrôle. Tu prends également ton pied à me faire ça parce que c'est vraiment un acte de confiance mutuelle.

De temps en temps, tu cherches à croiser mon regard. Je lis ton envie dans tes yeux : on ne pense chacun qu'à être dans l'autre, tout simplement. Tu sens maintenant que je suis vraiment très dur, alors tu montes sur moi. Tu te frottes le clitoris contre le bas de mon ventre tandis que mon sexe te pénètre brièvement pour apprivoiser ton corps. Puis, je te fais tourner sur le ventre, mes mains et ma bouche glissent le long de ta colonne alternant douceur et sauvagerie; je m'attarde en haut de tes fesses; lesquelles font des va-et-vient comme pour rechercher l'assouvissement sexuel. Tu as très envie d'être comblée, là maintenant tout de suite. Je te prends donc en levrette et te mets une petite fessée discrète. Le rythme t'enflamme. Tu ondules ton corps. Tu gémis... sentir ainsi un nouvel homme, un inconnu, en toi... tu te laisses aller à penser que tu aimerais que ce moment dure toujours.

Tu te ressaisis, et décides de venir sur moi pour jouer l'amazone. La brève expérience de tout à l'heure t'a donné envie de recommencer. Mon sexe frotte le tien sans y entrer. Je m'introduis d'abord doucement en essayant de trouver le rythme qui te ferait perdre la tête. Tu me montres ensuite à quelle vitesse et intensité tu me veux. Je caresse tes tétons avec mes mains et les embrasse tout en étant en toi tandis que mon pubis frotte ton clitoris pendant les va-et-vient. Je sens tes cheveux, on s'embrasse, puis ton regard part dans le vide...

Je te fais frémir de plaisir puis celui-ci s'intensifie par vagues de plus en plus puissantes qui envahissent tout ton corps. L'inclinaison de mon sexe convient parfaitement à au tien. Tu sens que chaque chose est à sa place. Pourvu que ça ne s'arrête pas. Tu viens... une deuxième fois ! L'homme-objet est vraiment une expérience hors du temps !

J'adore ce langage des corps, parce qu'il ne peut pas mentir : il est bien plus explicite, intense et pénétrant. Mes mains sur tes fesses, j'apprécie le contact de ta peau nue contre la mienne, chaude. Bref, le câlin post-coïtal est également bien sympa et relaxant. C'est cette sensation de bien-être et de satisfaction qui me pousse à aimer donner toujours plus de plaisir.

Enfin voilà. Tu disais que les hommes étaient tous égoïstes. Je voulais te prouver le contraire. Ca t'a rendue folle que je m'occupe de toi comme ça, puis que je te laisse me baiser. Utiliser le corps masculin pour te donner du plaisir comme tu l'entends et jouir de ce membre viril t'a beaucoup amusée. Je te rassure, le plaisir était partagé ! Qu'est-ce que tu es sexy quand tu jouis !

Tu avoueras quand même qu'un homme-objet comme ça c'est plus intense qu'un gode. Et c'était quand même mieux d'être avec quelqu'un que de s'amuser toute seule...

Je décide de faire un tour de passe-passe pour mettre ton string humide dans ma poche. Je ne suis pas fétichiste : c'est la signature du Cyprineman. Après mon départ, tu rallumes la lumière et éteins les bougies. Demain, tu te demanderas si tu as rêvé ou si tout cela était réel.

**Celle qui voulait être comblée par plusieurs hommes**  
**(point de vue féminin)**

Je m'appelle Camille. Je suis brune, taille moyenne, cadre dans une entreprise commerciale. J'ai fait une partie de mes études en Chine : c'est là-bas que j'ai découvert le pouvoir de certaines plantes, de certaines drogues.

J'ai contacté le Cyprineman pour réaliser un de mes fantasmes, mais je ne vous en dis pas plus l'instant. Il a accepté d'étudier ma candidature... et... un beau matin, j'ai reçu un petit mot. Un rendez-vous mystérieux fixé à 23 heures le soir même. Une adresse, une clé, une chambre d'hôtel.

Lors que je suis arrivée, j'ai découvert des matelas confortables, des coussins au sol, des rideaux tirés. L'atmosphère était ténébreuse, étourdissante. Un billet ordonnait : "éteins la lumière et installe-toi". J'ai enlevé ma veste et allumé un petit joint à base d'herbes dont j'ai le secret.

Mon invité arriva, avec deux amis. Ils avaient prévu de me partager. L'alcool les rendait tactiles, entreprenants mais absolument pas pressants. L'un a passé un long moment à me caresser les jambes, l'autre s'occupait de mes seins, le troisième déposait de langoureux baisers dans le creux de mon cou. Je frémissais entièrement, parce que la drogue augmentait mes sensations.

Ils m'ont effeuillée et allongée sur le sol, dans le plus simple appareil. Leur mouvements étaient lents. Je n'avais aucune envie de lutter, j'avais juste à me laisser faire, comme quand mes parents me mettaient dans la voiture et qu'on partait en voyage. Les trois hommes se sont allongés à côté de moi, quelque part au milieu des oreillers.

L'un d'entre eux a aventuré son index vers mon sexe. Il m'a pénétrée puis n'a plus bougé. Là, dedans, bien au chaud entre mes lèvres du bas. Une seconde main l'a rejoint, elle s'est mise à faire des mouvements circulaires autour de mon bouton magique. Le troisième s'est levé, enfin, et a présenté son pénis devant ma bouche. Je l'ai goûté, puis sucé, doucement. Je ne savais plus trop où donner de la tête avec toute cette testo' dans l'air, j'étais comblée.

Mon plaisir à les caresser et à être caressée sans répit était immense. Cependant, je ne me sentais pas satisfaite. Je voulais qu'ils me prennent, tous les trois, ensemble. Je me suis donc redressée.

L'un d'entre eux est passé sous moi. Un autre s'est mis devant moi. Le troisième s'est placé dans mon dos. Ils ont ensuite interverti les rôles durant un long moment. Tantôt sur l'un, tantôt sur l'autre. J'avais l'impression qu'ils étaient partout à l'intérieur de moi, avec leurs mains, avec leurs langues, avec leurs sexes.

Nous étions quatre et pourtant nous ne faisons qu'un. Pas de jalousie (tant mieux, c'est surfait la jalousie et ça sert à rien, faut combattre ce sentiment contre-productif), juste du plaisir et une énergie qui envahissait la pièce. Je sentais leurs sexes me pilonner de toutes parts et j'avais du mal à rester concentrée pour sucer la verge dressée devant moi. J'ai poussé un énorme cri, comme s'ils venaient de m'assassiner.

Mon excitation était contagieuse. L'un d'entre eux m'a accompagnée et nous nous sommes rejoints au septième ciel. Puis, il s'est retiré et je l'ai vu aller s'allonger un peu plus loin. Il marchait comme s'il était ivre, tellement ses hormones étaient en folie. Sa verge encore un peu en érection, brûlante pour m'avoir pénétrée comme un fou. Enflammé, il est allé éteindre son incendie interne en nous regardant finir. Car, pour moi, la partie n'était pas encore terminée. Il restait Cyprineman et son fidèle acolyte, Robin.

Un nouvel étalon est passé sous moi. Lorsqu'il a soulevé son bassin pour s'enfoncer en moi, le sexe de son compagnon a touché le fond de ma gorge. J'avais vraiment l'impression que cette double sensation allait me rendre folle. J'étais totalement possédée, haletante. Mes cris se sont mis à monter comme une spirale sans fin, ahhhhhhh ahhhhhhh ahhhhhhh, de plus en plus forts, de plus en plus animaux, de moins en moins retenus. Mes amants vivaient ça comme un encouragement pour s'enfoncer plus vite et plus profondément.

Un second soldat est tombé. L'un d'entre eux n'a pas tenu la cadence. Il ne me restait plus qu'un guerrier à affronter : celui qui était entre mes lèvres, celles où je mets du rouge à lèvres. Il m'a fait basculer sur le dos. J'ai senti qu'il humait mes cheveux, le parfum dans mon cou, ma transpiration. Il m'a regardée avec des yeux passionnés et pénétrants.

Etroitement enlacés, plus intimement que tout à l'heure, nous nous sommes emboîtés avec passion. Il fallait qu'il me possède jusqu'à l'anéantissement. Ses coups de reins étaient magistraux : trop vidée pour me défendre, je me suis abandonnée à lui. J'ai enfoncé mes ongles dans son dos comme pour le punir de me donner autant de le plaisir. Il était vraiment "dur" avec moi.

Les deux autres hommes sont revenus autour de nous et m'ont caressée. De nouveau, j'étais perdue, je ne savais plus qui était qui. Mon cœur accéléra, ma respiration aussi, de plus en plus rapide et profonde. Mon rythme cardiaque n'avait pas été aussi haut depuis très longtemps. Avaient-ils prévu de me tuer ? Quelle belle mort... C'était à peine soutenable. Je l'ai supplié de ralentir mais il ne m'a pas prise au sérieux. Un de ses complices m'a attrapé les mains pour m'immobiliser : ils voulaient tous m'obliger à jouir une deuxième fois. J'ai grogné, j'ai crié, je les ai insultés. Mais j'avoue que j'ai aimé. Prise dans le tourbillon du plaisir, je me suis comme envolée, emportée au loin par cette tornade. Il m'a attrapé la tête, a serré mes cheveux et je l'ai senti éjaculer au fond de moi. Sur le moment, j'étais très fière parce que ma mission était accomplie... Bon. Je savais que le Cyprineman allait essayer d'emporter ma culotte alors je n'en avait pas mis. Seulement, c'est un petit malin, il a pris mon soutien-gorge. *Damned !*

Je me sentais si bien. J'ai pris une douche dans cette chambre d'hôtel qui ressemblait maintenant à un champ de bataille. Puis, je suis retournée me coucher chez moi, à côté de mon mec qui ne m'a plus touchée depuis des semaines, avec une réserve de sacrés souvenirs pour mes vieux jours. Avant, je pensais que l'accomplissement dans la vie, c'était d'être en couple, alors je m'étais convaincue d'être amoureuse (et aussi parce que ça fait "bien") mais nous n'étions que deux ignorants qui avons un mauvais rapport au sexe. Ma libido retrouvée, je suis déterminée à le quitter pour trouver un homme qui saura prendre soin de moi, dans tous les domaines. Vous pouvez me juger et me critiquer, du haut de votre prison de verre, mais je connais maintenant des choses que la plupart n'expérimenteront jamais (donc les critiques de gens formatés, frustrés ou mal dans leur peau ne m'atteignent plus). Avant de faire la morale, réfléchissez : il est socialement admis de boire de l'alcool, de fumer ou de regarder des émissions débiles à la télé alors que ça affaiblit le corps et l'esprit mais il est mal vu d'aimer le sexe ou de faire des orgies alors que ça fait du bien sur tous les plans, comme un bon sport. Pourquoi ? C'est vraiment contraire au bon sens. Cette "norme" à laquelle vous vous vantez tous d'appartenir n'existe pas... pensez par vous-mêmes !!!

**Demande d'orgasme pour le Cyprineman SVP**  
**(point de vue féminin)**

Bonjour, je m'appelle Aurélie, j'ai 25 ans et j'ai découvert hier soir le concept du Cyprineman.

Cette nuit, je crois que les textes que j'ai lus avant de m'endormir m'ont travaillée, je crois que tu étais dans mon rêve, Cyprineman...

Je ne sais pas trop comment on s'est retrouvés comme ça mais je venais d'arriver chez toi. Au moment où je déposais mon sac par terre, tu étais déjà derrière moi... tu t'es approché doucement sans un bruit... je suis restée là, attendant patiemment... tu caressais mes cheveux, les a pris dans ta main pour les écarter sur un côté... tu as posé tes lèvres sur mon cou, y a déposé de doux baiser. Je sentais le plaisir monter et je frissonnais car je savais ce qui allait se passer... d'ailleurs, j'en avais plus qu'envie.

Tu m'as retournée violemment pour me plaquer contre le mur, écartant mes cuisses afin de t'y insérer pour que je sente ton érection, qui avait tant envie de moi, sous ton jean. Tu m'embrassais avec passion... j'avais envie de te toucher mais tu as mis mes mains derrière mon dos et j'étais coincée. Tu me couvrais de baisers avec plus de fougue et je sentis ton souffle s'accélérer.

Tu me laissas enfin libre de mes mouvements et j'en ai profité pour te déshabiller. C'est si bon, un rêve, parce que je peux être qui je suis, sans pression sociale, et je peux faire ce que je veux... comme, par exemple, être entreprenante ! D'abord ton *tee-shirt*... je t'ai donné des baisers et des caresses sur ton torse... puis je suis descendue vers ton bas-ventre... j'ai déboutonné ton *jean* et l'ai fait glisser... là, j'ai vu ta verge tendue vers moi et la seule envie qui me traversait l'esprit était de la prendre toute entière dans ma bouche... mais je me suis retenue.

Tout d'abord, un baiser dessus... Il est si mignon ton gland, j'avais envie de lui parler et de lui trouver un petit nom (comme toute fille j'aime faire du lèche-vitrine mais pas que!) Puis, je me suis arrêtée afin de te regarder pour que tu vois dans mes yeux ce que j'avais prévu de te faire, le plaisir que j'avais envie de te donner... j'ai recommencé, cette fois ci j'ai pris ton sexe entièrement dans ma bouche... j'ai commencé un doux va-et-vient afin de te faire monter au septième ciel... puis j'ai utilisé ma main pour te masturber en même temps. J'ai continué ainsi pendant quelques instants en allant de plus en plus vite. Jusqu'à ce que tu n'en puisses plus et que tu décides que c'était maintenant mon tour. Tu n'y es pas allé par quatre chemins, tu m'as déshabillée en un temps record puis as pris ton temps pour me regarder, une fois nue... et je lus dans tes yeux que tu appréciais ce que tu voyais...

Tu as tout d'abord embrassé mes tétons... je me suis cambrée afin te les offrir davantage... puis tu es remonté vers mon cou, là j'ai poussé un petit cri de plaisir et de supplication... tu m'as embrassée et a commencé à descendre tout en déposant de légers baisers.

Arrivant sur mon clitoris, tu as commencé par en faire le tour doucement puis de plus en plus vite... le plaisir monta en moi et, au moment où je pensais que j'allais jouir, tu t'arrêtas pour me regarder... et plusieurs spasmes me traversèrent. J'étais submergée par des tremblements. Quelques secondes plus tard, tu as repris... mais là tu le suças en aspirant un peu... étant déjà au bord du gouffre, j'ai explosé d'un seul coup. Fier de toi et du plaisir que tu venais de me donner, tu m'empalas d'un seul coup... là tu restas un peu tranquille, savourant la sensation de ta verge à l'intérieur de mon vagin qui, encore submergée par le plaisir, se contracta... Ca m'a fait tellement d'effet.

Tu as ENFIN décidé de me montrer ce que tu savais faire (je me suis même demandé si vous n'étiez pas plusieurs ou si ta bite ne s'était pas dédoublée au fond de moi) : d'abord doucement mais j'ai explosé de nouveau, avec toi à l'intérieur de moi... j'avais vraiment envie de te donner autant de plaisir que tu m'en a donné, alors je t'ai demandé de te mettre sur le dos et me suis assise sur toi.



Appréciant cette sensation de dominer... je me balançais sur toi doucement mais profondément. Tu agrippas mes hanches afin que je me frotte sur toi plus vite mais je ne te laissais pas faire... c'est moi qui décidais... et voir ton visage se durcir sous l'effet du plaisir me mettait en joie.

Enfin, je suis allée plus vite en m'enfonçant encore plus sur toi... je sentis ton plaisir qui montait et tu poussais des petits gémissements... j'ai souri... mais, n'en pouvant plus, tu me repoussas afin de me prendre en levrette... là, tu y est allé fort, il fallait que tu donnes tout et ça m'allait car je voulais que tu jouisses en moi. Je contractais mon vagin pour me rendre plus étroite. C'était merveilleusement bon... je te sentais de plus en plus fébrile... ton souffle s'accélérait de plus en plus et je souriais toujours comme une gourde.

D'un seul coup, tu ne t'es plus arrêté : le plaisir arriva en toi et tu as joui. Tu étais épuisé et, toujours en moi, tu m'as prise dans tes bras et nous sommes restés dans cette position quelques minutes encore afin de reprendre notre souffle. Je ne sais pas combien de temps ni de quoi on a parlé (cette partie du rêve est floue) mais c'était cool. Enfin, le moteur de ta cyprinemobile rugissant au loin m'a sortie de ma transe.

Je ne sais pas si le texte est bon... je suis en cours, sur mon portable (mais compte tenu du succès de *Fifty Shades* malgré sa qualité, je ne vais pas complexer). En même temps, je n'ai pas l'habitude d'envoyer ce genre de trucs... j'espère juste que tu étudieras ma requête et que tu viendras me donner des orgasmes (puis que tu resteras le temps de régénérer mon hymen avec un gros câlin *post-coïtal* dans tes bras musclés). Pour tout te dire, dans un monde idéal, j'aimerais que tu m'attaches, puis ensuite, j'aimerais te menotter et te bander les yeux... es-tu partant ?

Que la déesse de la cyprine soit avec moi !

## **Le plan à trois FFH (point de vue féminin)**

Bonjour, je m'appelle Elise, blonde de taille moyenne, je travaille dans la comm'. Je suis très ouverte d'esprit, y'a plein de trucs que j'ai envie d'essayer, ne serait-ce qu'une seule fois dans ma vie pour ne pas mourir idiote. Le plan à trois en fait partie, mais pas avec n'importe qui.

J'ai donc contacté le Cyprineman et lui ai directement demandé s'il avait une copine qui serait partante pour un plan à trois. J'ai senti son bonheur à travers sa réponse à mon mail. Faut dire que, pour un mec, une fille un peu ouverte d'esprit et aventurière qui propose un plan à trois FFH... c'est carrément le rêve ! Surtout que j'ai envoyé des photos de cet été, quand je faisais 2 kilos de moins. Il a répondu qu'il me trouvait mignonne et qu'il allait faire son possible.

J'étais donc chez moi, attendant le couple Cyprineman/Spermgirl, et j'avoue que j'ai commencé à avoir les chocottes. "Bon sang, qu'est-ce que je vais faire de tout ce matos, moi ?! Une bite et... un vagin !?" Je n'avais encore jamais fait de cunni ni même caressé une autre paire de seins que les miens. Et si je n'aimais pas les femmes ? Et si l'autre nana était meilleure que moi, plus désirable ? Qu'est-ce que j'allais faire, bordel ? M'enfuir de chez moi dans la rue en criant comme une hystérique et en gesticulant toute nue ? Bon, c'est le stress de sortir de ma zone de confort qui me faisait me sentir comme ça... j'ai donc décidé de prendre sur moi et d'être courageuse (d'autant que je n'aurais rien fait de mieux ce soir-là donc je me cherchais vraiment des excuses à la con). Et surtout, j'étais résolue à assumer, pour une fois, ce dont j'avais envie au plus profond de moi.

Je me disais que j'aurais peut-être dû acheter des accessoires appropriés, des godes par exemple, histoire de varier les plaisirs entre filles et de ne pas attraper une crampe à la langue (ni une entorse aux doigts). Mais bon, c'était trop tard de toute façon... on allait faire ça à l'arrache et c'était peut-être mieux.

Quand ils sont arrivés, j'ai eu l'impression que Cyprineman et Spermgirl étaient *sex friends* depuis longtemps car ils s'entendaient très bien au lit et, en même temps, aucun malaise ni aucune jalousie n'émanait d'eux. Mais ce soir-là, il se sont entièrement dévoués à MON plaisir. En effet, j'étais la fille qui était la plus souvent pénétrée et l'autre meuf me caressait. Mais je voulais donner moi aussi !!!

J'ai donc découvert ce que ça fait de donner du plaisir à un corps similaire au mien (dix doigts, une langue, deux seins, une chatte). J'avoue que j'ai adoré lui faire un cunni, plus que j'aime sucer un mec en fait... je dois aimer la complication parce que c'est pas évident cet engin ! Chapeau aux mecs qui savent sur quels boutons appuyer ! C'est vrai quoi, par comparaison, c'est rien une quéquette : pas besoin d'avoir fait bac +5 pour comprendre comment ça marche. Une fougoune, en revanche, c'est beaucoup plus délicat. Des petites lèvres. Des grandes lèvres. Déjà je suis perdue. Ensuite, un clitoris souvent caché parce qu'il met sa cagoule comme *Fatal Bazooka*, et donc qui n'est pas toujours facile à trouver... Bref, j'aurais mieux fait de réviser sur Internet le corps féminin, mais bon, je pense que je m'en suis bien sortie, je suis contente !

J'ai senti la fille prendre du plaisir avec moi, et même ça c'est différent : les meufs ne prennent pas leur pied de la même façon que les mecs. J'ai l'impression que les mecs expriment leur retenue même dans les rapports. Bon, y'en a qui se laissent vraiment aller au moment de jouir mais c'est plutôt rare. Les filles, elles, n'ont pas honte. Elles s'expriment, elles jouissent fort. En tout cas, ELLE, elle était comme moi. D'ailleurs, on a dû crier très fort hier soir parce que mon voisin m'a collé un mot sur la porte comme quoi je l'avais empêché de dormir et que pour me faire pardonner, il faudrait que je l'invite la prochaine fois... pas convaincue.

Revenons à nos moutons, ou plutôt à nos queutards. On a baisé tous les trois pendant un laps temps qui m'a semblé très court... mais ça a, en fait, duré une éternité. Ils sont partis vers 5h du matin alors qu'on avait commencé avant minuit. J'ai ensuite mangé des saucisses pour me remettre de l'effort (je sais que ça peut être de mauvais goût pour le mec). Je me sens tellement bien, j'ai pas trop dormi, mais je suis pleine d'énergie. C'est complètement fou, je ne sais pas quoi faire pour me défouler. Je suis si bien !!! Je vous conseille à tous d'essayer, mais avec des gens qui laissent circuler des ondes positives, sinon s'il y a de la gêne, du malaise, de la retenue ou si les participants ne sont pas prêts dans leur tête et craquent au milieu, ce n'est pas la peine !

J'espère qu'on se refera ça, un jour...

PS : Comme *Barney Stinson* l'enculé de première, j'ai tout filmé grâce à une caméra cachée dans ma chambre. Je suis une sacrée salope, mais au moins, j'ai la preuve que le Cyprineman existe. Par contre, je n'ai qu'un souvenir flou de son visage et on ne le voit pas nettement sur la vidéo. Je vais tout de même la mettre sur Internet, ainsi tout le monde pourra me mater et je vais devenir célèbre comme *Paris Hilton*.

**PARTIE 2 :**

**QUAND**

**LA FICTION**

**REJOINT**

**LA REALITE**

## Le fantasme de la voiture

par Laetitia (version non modifiée mais orthographe corrigée)

Un de mes amants est écrivain, spécialisé en drague et séduction. Les rares fois où on s'est vus, les choses étaient on ne peut plus claires : on se voyait pour faire l'amour. Au détail près que nous avons toujours opté pour les plans originaux. La première fois, on se fit une séance de body painting. Puis, la seconde fois, on se fit une escapade dans ma merco.

Cette dernière escapade était fort excitante. On s'est arrêtés près d'une route que l'on croyait déserte. C'était dans la colline, dans les hauteurs. On a commencé à se caresser contre la voiture, puis, je me suis mise à le sucer. Mais il y avait beaucoup de voitures qui passaient, alors il a voulu qu'on bouge un peu plus loin dans la colline.

Ainsi, on est partis plus loin sous les arbres, histoire que je finisse de le sucer. Etant donné que je n'avais pas vraiment de points d'appuis (à cause des buissons piquants et des bâtons par terre), ce fut assez sportif ! J'étais bien essoufflée après avoir terminé.

On profita de ce petit temps de pause pour discuter d'un projet que l'on voulait mettre en place : sortir en boîte afin de trouver des volontaires plaisants pour faire un truc à 4. Puis, soudainement, il prit l'initiative de me lécher. On s'installa à l'arrière de la merco et il me lécha avec sa fameuse langue magique. Oui, je l'avoue, ce mec est le roi du cunnilingus : il fut l'un des rares à parvenir à me faire jouir de cette façon. Mais, cette fois-ci, je lui ai demandé d'arrêter juste avant... je voulais vraiment qu'il me pénètre. Je lui ai dit de me prendre à quatre pattes, suite à quoi, j'ai grimpé sur lui. Hélas, la position n'était pas optimale pour bouger dans tous les sens. Je lui ai quand même proposé qu'on sorte de la voiture pour qu'il me prenne contre le capot, ce qu'il fit. C'était bien mieux ! L'amour debout, c'est top quand même...

Bref, il me fit jouir... et pour lui montrer ma reconnaissance, je lui ai proposé de le finir à la bouche. Après quoi, je l'ai fait venir une 2<sup>ème</sup> fois. J'étais plutôt fier, de lui comme de moi, de voir qu'il était capable de revenir une 2<sup>ème</sup> fois comme ça (c'est rare pour un mec).

Puis, après, on s'est fait des papouilles et des bisous. Bizarre, il était *stone*, assis à l'arrière, il marqua un temps de pause et m'a dit un truc du genre « j't'aime bien ». Je ne m'y attendais pas, mais en même temps ça avait l'air gentil et sincère... du coup, un peu gênée, j'ai donné un gentil coup de poing dans son épaule et lui ai répondu « moi aussi, j't'aime bien ». J'étais un peu déroutée, alors ma maladresse l'emporta.

Après, je l'ai raccompagné, on a parlé de bouquins et de notre projet dans la voiture. Il voulait me prêter des livres, sympa. Je l'ai déposé, il m'a parlé d'une soirée où il était invité tout en me disant « j'sais pas trop si ça te branchera... » Du coup, je lui ai dit « non mais vas-y tranquille, on se verra plus tard », puis il m'a proposé qu'on se voit un samedi. « Un samedi ? Wow, tu sais ce que ça veut dire d'après mon bouquin ? » Je lui ai rapidement expliqué que si un garçon te proposait de le voir un samedi, c'était que la relation devenait plus sérieuse, qu'il était prêt à s'engager plus, etc. Enfin bon, je l'ai taquiné. Puis, le téléphone a sonné... j'ai répondu, c'était Bastien (mon ancien coloc') : j'étais en retard à un rendez-vous. Pendant ce temps, mon amant est parti sans cérémonie. Après mon appel, je l'ai klaxonné... je ne savais pas quoi faire d'autre, je ne savais plus si on s'était vraiment dit au revoir.

## J'ai couché avec un PUA

par Elisabeth (version non modifiée mais orthographe corrigée)

Le 18 avril, je me connecte sur Adopte. Je suis un peu déçue en ce moment car je n'ai affaire qu'à des hommes qui ne vont pas jusqu'au bout de leurs démarches : des rendez-vous annulés voire oubliés et des échanges sans fins... enfin bref, des "*flakes*" comme me l'apprendra plus tard Fabrice.

Il faut que je vous raconte deux ou trois petites choses sur moi quand même pour que vous sachiez à qui vous avez affaire. J'ai 47 ans, je suis séparée du père de mes 3 ados depuis 8 ans environ. Je me suis inscrite sur Adopte début février, essentiellement pour renouer avec une sexualité limitée jusque-là à mes mimines depuis ma séparation ! Le 19 avril, donc, je cherche sans trop de conviction un homme avec qui partager du plaisir et comme j'en ai marre des jeunots trop indécis : je rajoute des dents à ma fourchette et tape 50/80 ans... et là, je vois un profil de 74 ans au teint frais. Curieuse, je vais reluquer ce profil : un physique pas mal, un peu parigot mais qui me semble très jeune et une description assez succincte. En retour, je reçois un charme que j'accepte sans trop de conviction.

On entame une discussion, je ne suis pas enthousiaste jusqu'à ce qu'il me donne le lien de son *ebook*... et là, évidemment, ça change la donne !

Rendez-vous fixé le vendredi suivant, j'ai une semaine pour fouiner sur son site et découvrir avec qui, maintenant, j'espère passer du bon temps. J'ai beaucoup ri avec "Ne Me Lis Pas", j'ai survolé le journal de ses exploits, et lu l'extrait de son *ebook*. J'avoue, j'étais bluffée : 24 ans et une telle connaissance des femmes et des rouages de la séduction, beau travail !



Le jour J, mes règles ! La cata'... car j avais rendez-vous le lendemain avec un autre beau brun ténébreux après lequel je courrais depuis des semaines ! Les deux rendez-vous les plus importants depuis mon inscription sur Adopte allaient devoir être reportés. Je savais que, pour Fabrice, il n'y aurait pas de problème de report mais pour mon beau ténébreux... effectivement, il fit quasiment le mort et me planta au milieu d'un échange. Connard, va ! Snif, snif... ben oui, je l'aimais bien...

Donc, me reste Fabrice avec qui me consoler. Et, ma foi, l'affaire est plus qu'alléchante. Donc, report au vendredi suivant... encore une semaine avec ma main entre mes cuisses, marre à la fin !

Le jour J on se donne rendez vous chez une amie qui me prête son appart en plein centre... elle est en Anjou.

Fabrice arrive et je l'accueille avec un peu d'appréhension... mais aussi amusée. Pas très grand mais une jolie petite gueule, et puis une assurance désarmante, je dois l'avouer... mais je fais ma maline et tente de garder mon *self-control*. Oh ! Je suis une femme, pas une de ces petites poules qu'il croque en deux-deux !

Je lui fais visiter l'appart, assez grand, mais je sens une telle tension sexuelle que je me limite finalement aux parties communes et me retrouve face à lui dans le bureau. Il est terriblement troublant. Je le soulage de son blouson et ôte mon manteau... il a déjà sa ou ses mains dans mon shorty en dentelle (je ne me souviens plus très bien car une vague de plaisir m'envahit). Je laisse tomber le *self-control* et oublie mes bonnes manières : je sais, de mémoire, qu'une chaise est à proximité de ma jambe gauche. Je la hisse dessus, m'offrant davantage. Mes mains enlèvent son pull, je soulève mon *t-shirt* et colle ma peau contre la sienne. Je jouis très rapidement tant ses doigts dans mon intimité sont fouineurs et habiles !

Pour me remettre de mes émotions, je lui propose un verre de vin blanc. Je le bois rapidement et me retrouve à lui lécher le torse tout en glissant à ses pieds. Je lui fais une fellation : il exprime son plaisir qui fait aussi le mien ! Puis, il me levrette contre la table de la cuisine... je tente de me redresser car j'ai envie de sentir son torse contre mon dos mais il me repousse d'une main ferme. Je me caresse en même temps et, de nouveau, je jouis !

J'ai envie de le grimper ! On va dans le salon où le canapé dispose d'une méridienne (très pratique), et je m'enfonce sur lui en amazone. Ses mains parcourent mon corps, je suis pleine de désir, du sien et du mien... il me reprend en missionnaire : nos regards se soutiennent, s'accordent pendant un long moment puis je ferme les yeux et me laisse totalement aller. Mes mains saisissent ses hanches que je bloque contre les miennes, le temps d'un nouvel orgasme.

Il m'en fera la réflexion, d'ailleurs : quand je jouis, je ne veux plus qu'il bouge. Je lui explique que c'est pour mieux ressentir les contractions dans mon bas-ventre et suis étonnée que les autres femmes ne le vivent pas de la même façon (ou n'osent pas demander) ?

A son tour, il jouit "sonorement" dans moi et ça nous fait rire. On se rhabille, on se cale l'un contre l'autre, on parle de nous. La discussion est fluide, je suis bien, j'hésite à lui proposer de rester dormir... on pourrait mais j'ai envie de me réveiller dans mon lit.

Quand on décide de quitter les lieux, on se rend compte qu'il est déjà 2h du mat'. On a passé 5h ensemble, mine de rien ! Je le raccompagne devant chez lui : petit *smack* et *bye-bye*.

Le lendemain, je lui envoie *via* Adopte, une lettre de château (de baise). Je le remercie pour ce très bon moment et pour son regard sur moi, j'ai de la chance de l'avoir rencontré et d'avoir joui avec lui.

## Le plan à 3 HHF

par Laetitia (version non modifiée mais orthographe corrigée)

J'arrive devant la porte de Fabrice. Je l'appelle. Il ne répond pas. Il fait froid dehors. Il a intérêt à répondre. Il répond. Je rentre. J'oublie de prendre l'ascenseur. Grave erreur : il habite au dernier étage. L'immeuble comporte au moins 6 étages. C'est parti !

J'arrive là-haut, un peu essoufflée mais sans plus. Fabrice a un sourire qui lui bouffe la moitié du visage, il me raconte que Raf n'est pas encore arrivé. Dans la naïveté la plus absolue, je le crois.

Il enlève délicatement ma veste et me dit qu'il y a une surprise qui m'attend. Chouette, j'adore les surprises ! Surtout quand elles sont pour moi ! Il m'amène dans sa chambre, j'aperçois Raf... allongé. J'ai à peine le temps d'articuler un "mais heu..." que Fab me plaque contre le mur, m'embrasse et m'amène voir Raf. J'embrasse Raf pour la première fois et lui dis "bonsoir" (quand même, les règles de politesse). Raf rigole, un peu gêné, mais pas tant que ça. Je m'assieds sur Raf et embrasse Fabrice. "Vous ne voulez plus qu'on aille chasser ?..." Pas de réponse. C'est la première fois que j'avais à jongler entre deux hommes. C'était excitant, je ne savais plus où donner de la tête. Très vite, Fabrice m'a prise en main par derrière : il a commencé à soulever ma robe pendant que j'essayais d'enlever la ceinture de Raf qui avait décidé de ne pas se laisser faire. Puis, Fabrice commença à glisser sa main sous mon collant puis sous mon string et arriva jusqu'à mon sexe. Je me suis débattue car je voulais pouvoir en faire autant sur, au moins, l'un d'eux. Mais, ils avaient décidé de me chauffer. Ils m'empêchèrent de leur enlever leurs pantalons, ça m'a rendue dingue. Du coup, j'ai tenté de chopper les couilles de Fabrice à travers son jean. Ca m'a permis de me défaire, après quoi, j'ai tenté de défaire le pantalon de Raf. Pendant ce temps, Fabrice me re-bloqua. Je n'avais plus aucune main libre pour me défendre. Il me doigta gentiment pendant que Raf rigolait.

Les malins ! Ils avaient vraiment décidé de me rendre folle. Fabrice m'enleva ma robe et montra fièrement mes 'jolis' seins à Raf. Puis, j'ai réussi à délivrer une de mes mains pour re-chopper les testicules de Fabrice. Suite à quoi, je me suis relevée et me suis avancée vers Fab d'un pas langoureux et d'une voix de petite fille "s'il te plaît Fabrice, laisse-moi enlever ton pantalon" tout en m'approchant de son oreille.

J'ai vu un petit sourire qui me fit sentir que je n'étais pas loin de le faire craquer. Il demanda de l'aide à Raf alors même qu'il aurait pu se défendre tout seul. Raf me prit dans ses bras et me tira vers lui. Je suis tombée, allongée sur lui "mais heu... je veux mon phallus" leur ai-je dit !!! Et là : grosse barre, on a éclaté de rire. Faut dire que je sors de ces répliques des fois, j'arrive même à m'étonner toute seule.

Puis, Fabrice s'allongea sur moi. "SVP, au moins une sur deux". Re-barre de fou rire. L'humour était ma seule arme pour les décontenancer. Prise en sandwich entre les deux, je commençais à perdre la tête. C'était tellement excitant de sentir mon corps emprisonné entre les leurs. Et là, Fabrice se leva "c'est bon, elle est chaude, on peut y aller !". Et ils sont sortis de la chambre... "Quoi ?? Bande de saligauds !!". Ca m'a énervée... j'étais à deux doigts de (faire semblant) de rentrer chez moi. Mais, rapidement, je me suis rendue compte à quel point leur jeu m'avait excitée. En vérité, j'ai passé un très bon moment et c'est un très joli cadeau qu'ils m'ont fait... bien qu'il fût un peu court à mon goût.

Après ça, on était liés par une certaine complicité. Chacun de nous avait éveillé en lui une tension sexuelle... enfin, surtout moi. On était à point pour aller chauffer toute une boîte à nous seuls.

Sûrs de nous, on est partis à l'XXXXXX. On déposa nos affaires au vestiaire. Vu le froid, j'avais prévu une bonne couche de vêtements "ça sera tout" me demanda le mec responsable du vestiaire. "Oui... plus, ça serait indécent". Après quoi, j'eus le droit à une fessée, puis deux. Normal, j'étais accompagnée par deux hommes.

Je pris les devants, fis un tour dans la boîte pour m'approprier le lieu et me faire remarquer. Je sens que je fais tâche : je suis la fille la plus classe et la plus chaude, ça promet ! Puis j'ai rejoint mes deux hommes au bar. "Vous savez où est le photographe ?". "On n'a pas besoin d'attendre de boire pour commencer". "Alors, ça fait quoi d'avoir deux hommes pour soi?" Puis, c'est là que je me rendis compte de la chance que j'avais. Je me mis à danser contre Fabrice, puis avec Raf. J'aimais voir Fabrice me regarder danser. Il n'avait pas l'air jaloux, juste heureux pour moi. Heureux de me voir aussi coquine. C'était classe, le regard qu'il me portait, quand j'y repense.

Puis, le photographe est arrivé et a brandi son énorme appareil photo (ok, j'en fais trop là). "Pour un bisou, vous aurez le droit à un coup à boire". J'ai regardé Fabrice, puis Raf, puis Fabrice. J'ai à nouveau regardé Fabrice, me suis rapprochée : on s'embrassa de manière sexuelle, la langue bien en évidence. Une fois fini, j'embrassai très langoureusement Raf. "Heu, c'est bon, la photo est prise..." "Hun ? Ha oui..." le photographe attendait qu'on finisse pour nous filer les tickets de cocktails gratuits... Fabrice était mort de rire. On avait atteint le niveau d'indécence qu'il espérait, je crois. Et encore, ce n'était que le début !

Après avoir bu nos verres sans alcool et s'être fait remarquer au bar, nous sommes partis nous exhiber sur la piste de danse. Ils m'invitèrent naturellement à danser entre eux deux. Un coup j'embrassais Fabrice, un coup j'embrassais Raf. Prise en sandwich entre leurs corps, je me dandinais sur le rythme de la musique. "Haha, la tête qu'ils font, les autres !!!" Fabrice était aux anges, comme un gamin ! Il admirait avec plaisir l'effet que nous leur faisions. D'autant plus qu'il était encore un peu tôt pour ce genre de dérapage.

"Je ne bande toujours pas, Laetitia, fais-moi bander !" me lança Fabrice comme un défi. Après quoi, je me suis déhanchée de manière provocante et sans retenue aucune... mais alors aucune ! Tout en attrapant les mains de Raf, je le fis danser et me caresser, je tirai Fabrice vers moi et l'embrassai. Les cheveux complètement en fouillis, ça me rappelait l'état dans lequel je suis quand j'ai fini de sucer un mec. Je me donnais complètement. P'tit à p'tit, je commençais à les voir monter en température : il faisait chaud, très chaud ! J'avais même cru sentir Raf durcir. Bon, après, plus tard, il m'avoua que non. Ok, autant pour moi, ça devait être son portable. Par contre, Fabrice me rapporta plus tard que LUI commençait doucement à durcir (quand même!). Puis, je me suis tirée et fis signe que j'avais chaud. Surtout que s'exhiber ne suffisait pas : il fallait passer en mode chasse.

Mes deux hommes se mirent face au bar pendant que j'accostai la quasi-totalité des filles qui passaient. A un moment, Fabrice a eu un sérieux bon flair "Arrête la blonde !". Ce que je fis. "Salut, moi et mes deux copains on cherche une fille pour faire un truc à 4, ça te tenterais ?" le tout avec la plus grande innocence. La plupart des filles riaient et me disaient "J'ai un copaiiiiing, désolée". Mais là, cette blonde avait conscience de la chance qui s'offrait à elle. Dans ses yeux, j'ai vu des étincelles. "T'en penses quoi de mes copains ?". "J'avoue, ils sont bien, enfin... il y'en a un qui me plaît plus que l'autre..."

Comme il me semblait qu'elle avait une préférence pour Raf, j'ai attiré son attention sur Fabrice : "l'autre, j'ai déjà pu le tester et je peux te dire que c'est le roi du cunni, un très bon coup !". Et là, magie : ses yeux se sont réveillés "Ok. Si tu me dis que c'est un bon coup, c'est bon, par contre... pfff, j'ai une relation sérieuse en ce moment et j'essaye comme je peux de faire en sorte qu'elle le reste". Et là, ça m'a fait penser à moi qui me bats contre mes démons quand je suis en couple. Sauf que, ce soir-là, j'étais pas en couple et mes démons étaient Fab & Raf. "Je comprends très bien, dommage...". "Mhm, en plus, je te trouve très mignonne, vraiment...ça m'aurait bien plu...". Je ne m'y attendais pas, mais elle a tellement insisté là-dessus que je me suis dit qu'elle devait le penser. C'est rare, une fille qui complimente vraiment une autre fille. Dommage, elle me plaisait bien cette blonde. Je l'ai laissée repartir en espérant la recroiser et la relancer plus tard dans la soirée. J'étais persuadée que je pourrai la faire craquer.

Puis, un peu plus tard, j'avais capté une p'tite brune qui nous regardait avec envie. Je suis allée vers elle avec mes *sexy-boys* derrière. "Salut, moi et mes copains, tu nous plais bien, ça te dirait de faire un truc à 4 ce soir ?" La miss hésita, me posa des questions... et, finalement, refusa. Un peu plus tard, ce fut sa copine qui était intéressée. La fille était une jeune métisse, un peu ronde et agressive. Elle brancha Fabrice. "Bon ben, elle est OK pour ce soir. Par contre, on a encore 45 minutes devant nous, si on peut trouver mieux ça ne serait pas plus mal..." "Ok, ben tu continues de lui parler pour la maintenir au chaud, pendant ce temps moi et Raf on va essayer de choper sur la piste de danse." Raf me suivit avec docilité. On se glissa dans la foule et nous allâmes au fond. Il y avait quelques groupes de filles qui se cachaient. Je suis montée sur la petite estrade et me suis rapprochée d'une fille habillée en léopard, en croyant naïvement qu'une fille en léopard serait *open* pour ce genre de plan. "J'ai un copain"...ben tiens, et ton copain, il le sait que tu sors en boîte en semaine habillée en léopard ? Sérieux... De toute façon, elle était moche, elle aussi...ben ouais, il y avait quand même un quota de moches important ce soir-là.

Finalement, on a dû envisager la petite métisse ronde. Mais y'avait une embrouille avec ses copains : ils ne voulaient pas l'autoriser à partir avec nous..."heu, t'as quel âge ?" "23 ans..." "OK...". Bref, j'ai essayé de convaincre les *sexy-boys* qui n'étaient franchement pas tentés par cette petite grosse. Après avoir vaguement convaincu les collaborateurs, j'ai ensuite dû convaincre les copains de la fille. Ils ont commencé à parler arabe à la fille.

Puis, la p'tite grosse s'est excitée "non mais je fais ce que je veux !!", ce qui m'a poussée à lui demander : "OK, dans ce cas si tu fais ce que tu veux, pourquoi t'as besoin de leur autorisation ? C'est pas tes parents que je sache ? ». Puis, elle est repartie dans sa crise de nerfs... Finalement, elle a pris mon numéro et m'a mimé qu'elle m'appellerait. "Et ça ne vous dérange pas de prendre son numéro devant nous ?" m'ont demandé ses potes. "Non, pas du tout, si je ne la sens pas et qu'elle repart dans des émotions négatives comme elle vient de le faire... je n'accepterai pas qu'elle vienne". Surtout que je savais ce que je faisais, cette prise de numéro était une farce. Je ne comptais pas faire quoique ce soit avec elle étant donné la comédie qu'elle venait de jouer. Les capricieuses immatures, je déteste ça.

On a fini par sortir de l'XXXXXX pour aller au XXXXX club. En chemin, j'ai proposé un plan à 4 à une fille dans la rue. Négatif, mais un sourire. Puis, au XXXXX club, on n'a pas enlevé nos manteaux : on est directement allé voir toutes les filles et je leur ai demandé, une par une, si mes copains les tentaient. Sur la piste de danse, on est tombés sur une tarée marrante. Un sosie de Marion Cotillard dans le rôle d'Edith Piaf. "Attends, j'ai plein de copines célibataires !!! ". "MORGAAAAANE!!!" a-t-elle hurlé comme une vendeuse de poissons. Elle m'a tuée, je me suis pliée en quatre tellement j'ai ri. Puis, je lui ai expliqué que c'était pour un plan à 4. "Ha OK... désolée, j'fais pas ça moi mais attends... CAROOOOOLINE". Puis, là, elle nous a jeté une fille bourrée dans les bras. "Hèèèheu". Complètement *stone*, la nana. On était tous pliés, la fille arrivait à peine à tenir debout. La miss nous avait refilé son plus beau morceau de viande, y'a pas à dire !

Puis, pour finir, j'ai trouvé une italienne qui parlait anglais. Mais la fille devait prendre un bus une heure après. Bref, c'était mort. Ensuite, on est sortis. Le bar fermait, il ne restait plus que trois thons inenvisageables.

Une fois sortis, on a recroisé les filles rigolotes. "Non mais c'était vrai cette histoire tout à l'heure ?" me demanda Caroline. "Ben ouais, et ça tient toujours si tu veux". "Non mais tu as déjà couché avec eux ?" "Avec Fabrice, oui, on s'est déjà vus deux fois !" "Heuuu, tu vas me vexer..." me coupa Fabrice. "Ha oui, pardon, trois fois ! Bref, sinon, pas encore avec Raf, c'était l'occasion..." "Non mais ça te tente un truc à 4 pour de vrai ?!" "Ben ouais, t'as vu comme c'est *cool* à deux, donc t'imagines à 4, c'est le pied ! " "Bon, j'ai une dernière question, vous l'avez déjà fait ensemble ?" en s'adressant à mes deux *sexy boys*. Haha, la coquine !

Bref, on est repartis sans résultat mais quand même fiers de notre prestation. On s'était quand même en somme bien amusés et avons marqué les esprits. On se dirigea vers chez Fabrice pour faire un petit compte-rendu de soirée dans l'entrée de l'immeuble. Suite à quoi, Raf est parti de son côté "n'oubliez pas le pacte, les coquins !". Mince, je l'avais justement oublié, le pacte (on le fait à 4 sinon rien)... Moi et Fabrice repartîmes chez lui. En moins de deux, le pro de la drague fut en pyjama (et chaussettes, paraît-il) alors que je n'avais même pas eu le temps d'enlever mes chaussures. Il éteignit la lumière, je suis déshabillée pour le rejoindre sous la couette et nous fîmes un second bilan de la soirée.

Puis, p'tit à p'tit, on partit dans différentes discussions. "Tu penses que, dans 40 ans, je serai toujours en mode drague ou j'en aurai marre ?" "J'en sais rien, tu sais dans 40 ans on aura sans doute inventé un nouveau type de couples, les temps changent... peut-être auras-tu plusieurs femmes, et de belles femmes qui mériteront d'avoir ton attention".

Puis, un peu plus tard, il me parla de ses parents, je ne sais pas pourquoi... "Je ne sais même pas si mes parents font encore l'amour, j'ai l'impression que non." "Tu sais, y'a pas très longtemps, je pensais que mes parents ne faisaient plus rien, du coup, je leur ai demandé et j'ai finalement appris qu'ils s'amusaient toujours au pieu... ça m'a vraiment rassurée, c'est mes gènes... ça vaudrait le coup que tu demandes à tes parents..." "Mhm, peut-être..."

Le lendemain matin, il m'a demandé de quoi j'avais rêvé. "Je nageais dans l'eau avec un copain, on était dans une ville inondée, on était payés pour nager... et toi ?" "J'ai rêvé que je te parlais... en fait, je ne sais pas toujours faire la différence entre mes rêves et la réalité... si ça se trouve, c'était vrai, je ne sais plus, est-ce qu'on a parlé ?" "Heu, tu m'as demandé si j'avais bien dormi, à un moment." "Tu sais que le cerveau émotionnel ne fait pas la différence entre les rêves et la réalité ?..."



**Ma première fois et ma relation ouverte avec Cyprineman**  
**par Virginie (version non modifiée mais orthographe corrigée)**

J'ai longtemps hésité à écrire noir sur blanc ce qui va suivre. Si je le faisais, qu'écrire ? Comment ? Le partager ou le garder pour moi ? Finalement, une nuit, j'ai eu comme une révélation. Je savais comment j'allais commencer et, comme à chaque fois que j'écris, le reste viendrait tout seul (ça me réussit de regarder John Travolta sortir des chiottes dans *Pulp Fiction* à 2h du mat'). Bon, trêve de bavardages. Passons aux choses sérieuses.

Samedi 7 septembre 2013. Cet après-midi là marquerait le début d'une nouvelle moi. Ou, plutôt, de l'émergence de mon véritable moi. Sauf que ça, je ne le savais pas encore. Enfin, je me doutais que je ne serais plus tout à fait comme avant. Mais bon, quand même, voilà quoi ! (Wouah, introduction digne des pires séries B ! mais j'assume). Bref.

Dernier week-end avant la rentrée. Après-midi piscine chez une amie à Aix. Jusqu'à là, rien de bien grandiloquent. Sauf qu'ensuite, à 17h45, j'enchaînai avec mon troisième rendez-vous d'Adopteunmec. Un certain Fabrice Julien. On avait commencé à discuter au début de l'été. Comme je travaillais de nuit 3 ou 4 jours par semaine, j'ai lu son blog et ses différents *e-books* les autres soirs, histoire de rester décalée (ouais, pas mal comme excuse, n'est-il pas?). Donc, autant dire que je savais très bien à qui j'avais à faire. D'où le mélange de stress et d'excitation à quelques minutes de l'instant I. D'ailleurs, je me souviens très bien de la confusion qui régnait dans mon esprit quand il est venu m'ouvrir la porte de son immeuble.

J'hésitais entre le suivre, lui dire qu'il y avait erreur sur la personne ou partir en courant. Puis je me suis rappelée que le plus grand risque est de ne pas prendre de risque du tout. Donc j'ai respiré un grand coup et je l'ai suivi. Son assurance et son calme aidèrent à faire baisser mon stress mais pas à calmer mon tyrannique Surmoi. D'autant plus que les quelques personnes à qui j'avais parlé de ce rencard avaient fait pression pour me faire changer d'avis. C'est certainement pour cela que j'ai persisté à vouloir y aller. Et, de toute façon, je devais prendre le bus à 19h15 donc je n'aurais à passer qu'1h30 avec lui. C'est rien 90 minutes dans une vie (en tout cas, c'est ce que je me répétais quand on était dans l'ascenseur). Une fois chez lui, il s'est servi un thé et j'ai pris un chocolat chaud (tout à fait, un chocolat chaud un 7 septembre, *what's the problem?!).*

Puis, comme convenu sur Adopte, on s'est installé dans sa chambre pour regarder *Le Roi Lion* (il ne l'avait jamais vu, je me devais de corriger cet effroyable manque de culture, d'autant plus que ce film est directement inspiré d'Hamlet, donc c'est la classe!). Dans une de nos discussions, il m'avait proposé de le regarder en sous-vêtements. N'étant pas trop complexée, j'ai accepté. Puis, pour moi, être en sous-vêtements ou en maillot de bain c'est du pareil au même donc ça ne me gênait pas. C'est donc à moitié nus, dans le noir, qu'il lança le Disney.

Conclusion : je ne regarderai plus jamais *Le Roi Lion* de la même manière. Avant, je n'avais jamais goûté au(x) plaisir(s) charnel(s). Mais ça, c'était avant. Et je dois bien dire qu'il a été super : malgré ma passivité et mon refus d'aller jusqu'au bout (mon p'tit Jiminy Cricket était complètement affolé, une première fois ça ne se passe pas ainsi normalement, puis, en tant que grande perfectionniste, j'avais peur de mal faire, d'être ridicule ou je ne sais quoi d'autre), il m'a quand même procuré beaucoup de plaisir. Je culpabilisais que ça ne soit allé que dans un sens mais je ne pouvais pas, encore trop de blocages. Toutefois, ce premier contact avec Éros fut un moment décisif dans le travail sur moi entrepris depuis deux mois (à savoir : moins de cérébral, plus de débauche). J'avais envie de continuer, je savais que j'étais sur la bonne voie pour être plus épanouie et en harmonie avec moi-même. Bon, OK, quatre rendez-vous auront été nécessaires pour que je me sente enfin prête. Mais je ne le regrette absolument pas. J'ai pu prendre confiance en moi petit à petit, acceptant à mon rythme l'idée de lâcher prise, de ne pas tout analyser et intellectualiser et, plus simplement, d'être enfin moi-même. Fabrice a été super patient et je crois que je ne le remercierai jamais assez pour ça.

Depuis, on continue de se voir régulièrement. Je n'aurais jamais cru cela possible : moi et les relations longues, ça fait 36 000. Mais celle-là est différente (amour libre). Et c'est pour cette raison que ça marche. J'espère juste qu'elle ne s'arrêtera pas trop vite, j'ai encore quelques blocages que je voudrais faire disparaître. Puis le voir me permet de tester plein de recettes de gâteaux et de regarder des tas de films, c'est plutôt pratique.

En résumé, je conseille le Fabrice, c'est un bon rapport qualité/prix (surtout que c'est pas moi qui paie les courses pour les gâteaux). Et, quand même, le petit mot de la fin (histoire de faire encore un peu de pathos) : merci.